

Cédric Méssiant - Mars 2010

Sur les suites du rassemblement d'Europe Ecologie, je partage avec vous deux textes que j'ai publiés ces derniers temps sur mon blog sur ce thème :

Et si on imaginait le devenir de l'écologie politique ?

<http://lenanoptique.fr/2010/03/et-si-on-imaginait-le-devenir-de-l-ecologie-politique>

Le rassemblement Europe Écologie est né de « diversités » qui ont fait son succès : diversité de combats, diversités des origines, diversité des militances. La forme qui portera ce mouvement dans l'avenir devra les prendre en compte. L'enjeu est de taille : réconcilier les citoyens avec la politique au sens noble et donner aux idées écologistes l'écho qu'elles méritent dans la société.

Un mouvement divers

La diversité des combats était déjà bien présente au sein du mouvement écologiste : combat contre le changement climatique, combat pour la défense de la biodiversité, combat pour l'égalité homme / femme, combat contre le nucléaire, combat pour l'égalité des droits pour tous, etc.

La diversité des origines des militants et des candidats est un des éléments qui a fondé Europe Écologie. Elle est symbolisée par le trio qui représente Europe Écologie depuis ses débuts : le paysan altermondialiste José Bové, la juge d'instruction Éva Joly et le député européen Dany Cohn-Bendit mais s'étend largement aux militants et aux candidats des européennes et des régionales. Citons par exemple Yannick Jadot, Sandrine Bélier ou Philippe Meirieu. Ce mélange est la force d'Europe Écologie et permet de confronter différentes manières de « faire de la politique ».

Enfin, la diversité des militances est plus marquée dans Europe Écologie que dans n'importe quel autre mouvement politique : au delà des militants « traditionnels », les Écologieeks et les Écoloclastes ont démontré qu'il était possible de militer autrement, sur internet ou au sein de collectifs comme [Sauvons les Riches](#).

La forme que prendra le mouvement de l'écologie politique doit prendre en compte ces diversités. Europe Écologie ne peut pas se contenter d'être un parti traditionnel qui se contenterait de former et de faire élire des élus. Nous devons être capable de proposer à nos concitoyens un autre modèle, un modèle qui permette de s'investir à différents niveaux, selon ses envies ou ses compétences. J'imagine 3 « rôles » pour ce « mouvement », 3 formes complémentaires, autonomes mais liées, s'enrichissant mutuellement et contribuant à l'écologie politique et à sa « pollinisation de la société ».

Parti politique

Je mets sous cette appellation le rôle qui consiste à former et à faire élire des élus mais aussi à les aider dans leur travail. Il s'agit bien là du rôle essentiel des partis politiques tels qu'ils existent (même s'il leur arrive de jouer certains des autres rôles dans certaines circonstances). Néanmoins, les pratiques de ce mouvement doivent être renouvelées et innovantes : tirage au sort d'une partie des membres des instances, plus grande participation des militants aux décisions, ...

Laboratoire d'idées

Pour nourir leur réflexion et pour construire leurs projets, les partis ont besoin de laboratoires d'idées (ou « think tank »). Ils peuvent prendre plusieurs formes, être plus ou moins liés au parti mais leur rôle reste le même : fournir au parti de la matière grise. Citons par exemple [Terra Nova](#) en France ou [Etopia](#) en Belgique. Une fondation de l'écologie politique est en train d'être créée en France, à l'initiative des Verts et a déjà produit le site [Transition-s](#).

Association

Étant donné l'urgence d'agir face à la convergence des crises (écologique, sociale, économique) le mouvement doit pouvoir peser sur la société en attendant d'être majoritaire dans les institutions. Bien évidemment, cela passe par les élus mais on pourrait également imaginer un travail de type « associatif », un travail d'influence et d'action permanence. À l'image du travail réalisé par la fondation Nicolas Hulot avec son pacte écologique ou par l'association [APRIL](#) avec [candidats.fr](#), nous devons pouvoir interroger nos adversaires et partenaires politiques sur ce qu'ils pensent sur les sujets qui nous sont chers. Dans le cas de nos adversaires, de telles initiatives permettront de mettre en exergue nos différences à l'heure où tout le monde se réclame de l'écologie. Dans le cas de nos partenaires, elles permettront même d'identifier les points de convergence et les points de divergence et de mieux préparer les discussions entre organisations et les accords programmatiques. Plus encore, nous devons pouvoir lancer ou soutenir de façon massive des pétitions ou des actions ayant plus trait aux mouvements associatifs qu'aux mouvements politiques. J'imagine par exemple l'utilisation du réseau des signataires Europe Écologie sur des pétitions importantes comme sait le faire le site [avaaz.org](#)

Bien sûr, il faut trouver un juste équilibre et que cette diversité du mouvement et une sorte de dispersion. Mais c'est bien cette multitude de sous-mouvements au sein d'Europe Écologie qui permettra au mouvement de grossir et d'attirer vers lui des citoyens déçus par la politique mais qui ont beaucoup à apporter à la réflexion et à l'action en faveur de l'écologie politique. Proposer différents moyens d'agir, c'est mieux répondre à la diversité des attentes et des envies qui existe dans la société française. Tout le monde n'a pas envie d'aller coller des affiches ou distribuer des tracts mais tout le monde peut apporter sa pierre à l'écologie politique. Parmi ces engagements, aucun ne doit être plus noble que les autres, tous contribuent à faire avancer nos idées et nos combats.

Et vous, quels rôles et quelles formes imaginez-vous pour le mouvement de l'écologie politique en cours de construction ?

L'exemple des écologieeks : <http://lepanoptique.fr/2010/03/22-mars-l-exemple-des-ecologieeks>

J'ai la chance de faire partie des Écologieeks depuis leur création au début des élections européennes. Le but de cet article est de montrer ce que cette « aventure » a à apporter au [débat sur les suites d'Europe Écologie](#).

Les Écologieeks sont les « cyber-militants » d'Europe Écologie : ils bloguent, ils twittent, ils font de la veille (à travers le sous-groupe des Sentinelles), ils sont à l'initiative d'actions ou de [vidéos buzz](#) (sous-groupe des Écoloclastes), ils participent aux débats sur les blogs ou sur les réseaux sociaux, produisent des contributions aux programmes et sur les sujets

d'actualité en rapport avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication (par exemple, [les réponses à Chtinux en Nord – Pas de Calais](#)), ...

Alors, qu'est-ce qu'une bande de boutonneux (pas tant que ça) à lunettes (pas tous!) peut bien apporter au débat qui intéresse les écologistes en ce 22 mars 2010 ?

Eh bien, les Écoloгеeкs sont le premier groupe existant au sein d'Europe Écologie, un groupe dont l'organisation est décentralisée, non pyramidale. Un groupe où la distinction verts/non verts n'existe pas. Un groupe où les initiatives militantes sont encouragées! Enfin et surtout, un groupe où l'envie et le plaisir de militer ensemble priment!

Une organisation non pyramidale et décentralisée

Contrairement aux groupes traditionnels, les Écoloгеeкs sont organisés sans hiérarchie « dure ». Les Écoloгеeкs sont organisés via une liste mail et se répartissent les tâches de manière naturelle : chaque Écoloгеeк est libre d'apporter sa pierre à l'édifice. L'« encadrement » des initiatives est minimal et consiste uniquement à s'assurer du respect des idées et des pratiques des écologistes.

A l'image des oiseaux migrateurs ou des insectes sociaux (termites, fourmis), les Écoloгеeкs sont donc auto-organisés. Les initiatives et les idées émergent et leur exécution est quasi-immédiate : nul besoin de parcourir un organigramme interminable ou d'attendre l'hypothétique validation d'un grand chef : la fluidité et la spontanéité sont la règle ! Je comprends que ça vous paraisse anarchique ou utopique mais ça marche!

Ce mode d'organisation est idéal pour un groupe de quelques centaines de membres mais est-il généralisable ? Je pense que oui, à condition de permettre la communication entre les différents « agents » : les logiciels libres et Wikipédia ont prouvé que les modes d'organisation coopératifs fonctionnent si on s'en donne les moyens.

On peut également rattacher le fonctionnement des Écoloгеeкs au concept de Multitude développé par Antonio Negri et Michael Hardt : un « réseau » où chaque acteur est connecté à tous les autres acteurs, dans lequel chacun suit ses propres envies mais dont le collectif avance dans le même sens.

Laisser libre cours aux initiatives, les favoriser !

Je l'ai déjà un peu évoqué : chez les Écoloгеeкs, les initiatives sont favorisées, encouragées. Par exemple, si un militant découvre qu'Europe Écologie est absent d'un site ou d'un réseau social, il lui suffit d'agir pour répondre à ce vide! Les outils de communication existants permettent de facilement découvrir si quelque chose a déjà été fait ou si un sous-groupe peut s'organiser! La liberté d'action et l'autonomie dont disposent les Écoloгеeкs ont permis un accroissement de la présence d'Europe Écologie sur le web que n'aurait jamais permis une structure traditionnelle.

Une distinction verts/non verts caduque

Je connais un certain nombre d'Écoloгеeкs dans toute la France et je suis bien incapable de dire lesquels font partie des Verts, lesquels font partie de CAP21 etc. Cette méconnaissance de l'origine des uns et des autres est loin d'être une gêne : au contraire, elle permet de n'avoir aucun *a priori* sur les gens avec qui on milite!

Cette singularité des Écoloгеeкs montre qu'il est possible de dépasser cette distinction qui était nécessaire et fondatrice du rassemblement des écologistes. C'est à mon avis l'idéal vers lequel doit tendre Europe Écologie. Tous les individus qui composent la multitude Europe Écologie doivent et devront travailler ensemble, peu importe leur origine à partir du moment où ils savent où ils vont. Le projet, les idées et le cap doivent être connus et partagés de tous, le reste a finalement peu d'importance!

L'ambiance qui résulte de cette insignifiance de l'origine des uns et des autres est une des clés du bon fonctionnement des Écoloгеeeks...

L'envie et le plaisir de militer ensemble !

C'est peut-être une évidence mais si on se sent aussi bien chez les Écoloгеeeks, c'est parce qu'on prend du plaisir à militer ensemble, à échanger et à avoir nos « délires ». Ce plaisir est à mon sens capital : il crée et entretient le lien, donne la pêche quand la motivation décline, il nous fait avancer.

Alors, quand dans son [appel du 22 mars](#), Dany parle de *»faire passer la politique du système propriétaire à celui du logiciel libre «*, les Écoloгеeeks lui répondent : *Nous le faisons, c'est possible ! Alors « hopelà ! »*.

Cédric

Mon blog : <http://www.lepanoptique.fr>

Sur twitter : <http://www.twitter.com/ked>

Sur identi.ca : <http://identi.ca/ked>